

EDUCATION

Thuram face aux jeunes



Devant les élèves aubois, Lilian Thuram s'est montré très pédagogique pour expliquer son combat contre le racisme et les discriminations. Photo Ludovic PETIT

LA CHAPELLE-SAINT-LUC. L'ancien footballeur Lilian Thuram est venu, hier, à la rencontre de 180 élèves aubois. Deux heures d'échanges sur le racisme, les discriminations et les préjugés.

À l'école, on m'appelait "La Noiraude" en référence à un dessin animé présentant une vache noire stupide. Lorsque j'en ai parlé à ma maman, elle m'a donné une mauvaise réponse: "C'est comme ça, ça ne va pas changer grand-chose...", j'ai alors compris qu'on pouvait devenir raciste sans le vouloir", a raconté, hier matin, Lilian Thuram aux élèves aubois réunis au centre culturel Didier-Biennamé à La Chapelle-Saint-Luc. Champion du monde avec l'équipe de France en 1998, l'ancien footballeur sillonne l'Hexagone avec sa

fondation depuis plusieurs années pour sensibiliser à la lutte contre le racisme et les discriminations. Avec cette mission chevillée au corps: déconstruire les préjugés qui persistent sur la couleur de peau, le sexe ou l'orientation sexuelle. Charismatique et enthousiaste, l'ancien défenseur, âgé de 46 ans, a captivé 180 élèves durant près de deux heures. Alternant anecdotes et réflexions personnelles, l'ex-star du ballon rond distille au passage quelques leçons de morale.

Scolarisés du CMI à la terminale,

les jeunes sont venus de toute l'agglomération, et même de Romilly-sur-Seine, pour l'écouter et lui poser des questions préparées à l'avance. Sur le sexisme dans le sport: « Je vous incite à regarder un match de foot féminin à la télévision comme ça, on en verra plus souvent ! », propose Thuram.

« La terre est ronde, il n'y a pas de sens ! »

Un élève chapelle.

Sur la place des handicapés dans la société: « Dans l'ancienne école de mon fils, il y avait une fille handicapée.

Un parent d'élève est allé demander au chef d'établissement qu'elle parte parce qu'elle perturbait la classe... Vous imaginez la violence ? »

Sur les injures racistes et cris de singe proférés à son entrée dans les stades, le sportif retraité choisit de prendre du recul et d'analyser les choses. « Pourquoi le singe ? Parce que, historiquement, on a fait des classifications entre les hommes. Et en bas de l'échelle, il y avait les noirs. On l'apprenait dans les écoles ! Dans les stades, je n'avais pas de problème. Le problème, c'était eux, les racistes. »

À la question, « comment devient-on raciste ? », il invite des élèves qui se

considèrent comme blancs à venir le rejoindre sur sa poche une feuille blanche de leurs joues. « Est-ce blanc ce jeune homme ? » répond le public en choeur. « Non », pouffe un enfant. « On dirait en ne questionnant toutes choses », il termine. « L'invitation en dépliant une monde à l'envers, avec l'Afrique au-dessus de l'Europe. Surjo compris devant l'étonnement public, il fait venir à côté garçon pressé de dire ce qu'il chait à leur frère compère: « La terre est ronde, il n'y a pas de... »

FRANÇOIS DE BRITO

VOTRE AVIS ?

Que retenir-vous de cette rencontre avec Lilian Thuram ?



ANIS, CMI, ROSIÈRES-PRÈS-TROYES

« Je pense que le racisme c'est pas bien.

C'est mal de juger les gens parce que tout le monde a ses défauts et ses qualités. »



NILAÏLA, 3^e AU COLLÈGE CAMUS À LA CHAPELLE

« Il nous a dit qu'il fallait apprendre par nous-même et

ne pas juste rester au point mort. Il a une grande ouverture d'esprit et c'est ça que j'aime bien chez lui ! »



LÉANNE, 3^e AU COLLÈGE CURIE, TROYES

« C'était cool de voir l'ancien footballeur... »

J'ai bien aimé quand il a dit, fallait faire quelque chose de vie pour changer les choses.



Peut-être pose photo au milieu du public après la conférence.